



LA CONFEDERATION PAYSANNE, L'ADDEAR ET LE CAJ

vous invitent à l'après-midi de leur

ASSEMBLEE GENERALE COMMUNE LUNDI 24 FEVRIER 2020 A 14H

Au lycée des Sardières à Bourg en Bresse
79 Avenue de Jasseron, 01000 Bourg en Bresse

14h - Conférence gesticulée - La « sécurité sociale alimentaire », ou comment rendre les produits de l'agriculture paysanne accessibles à toutes et à tous ?

Par Mathieu Dalmais, agronome

Les initiatives pour produire, transformer et consommer autrement fleurissent, des plus intéressantes aux plus contestables. La question de l'accès pour tous à des denrées alimentaires "de qualité" se pose jusque dans nos pays développés. L'aide alimentaire, bénéficiant à 5.5 millions de personnes en France, est présentée comme une nécessité absolue et communément perçue positivement. Pourtant, loin des bonnes intentions, elle pourrait être un soutien financier et idéologique au système agro-industriel... **Et si nous exercions, vraiment, notre démocratie alimentaire grâce à une sécurité sociale alimentaire ?** Finalisée début 2019, cette conférence permet de présenter ces réflexions en suivant le parcours de Mathieu, agronome militant, qui revient sur sa rencontre avec le sujet de l'alimentation au sein de la Conf' et des enjeux à partager avec toutes et tous.

La conférence sera suivie d'un temps d'échanges avec les participant-e-s.

Contact :

06.64.61.55.61 Accès: AGLCA (Maison des associations),
2 Bd Irène Joliot Curie, 01000 Bourg en Bresse
ain@confederationpaysanne.fr



Des paysans fiers et engagés

« Cette année syndicale a été riche en combats : élections chambre, débats sur la PAC, polémique sur les pesticides, combat pour les retraites, problématiques des salmonelles, élections MSA, défense du lait cru, attaques de loup dans l'Ain, changement climatique... Beaucoup de ces sujets sont source de débats et **la Confédération paysanne est là pour faire entendre une autre voix/voie de l'agriculture.**

La richesse de notre métier est d'être au cœur de la société. Nous sommes ceux qui nous occupons d'une partie de la terre et qui nourrissons les Hommes. Nous sommes à la base. C'est pour cela que les paysans et les paysannes sont tellement sollicités sur tant de sujets.

Sollicitations d'autant plus nombreuses qu'il y a **méconnaissance du monde paysan.** Méconnaissance due à de nombreux facteurs : des villes de plus en plus grandes, une agriculture entrepreneuriale qui ferme ses portes, une population qui n'a plus de paysans dans son entourage, une communication sur l'agriculture qui ne se fait que par les médias et... Un syndicat majoritaire qui défend Monsanto...

Comment la société entend-elle parler d'agriculture ? Vache folle, grippe aviaire, fermes usines, dangerosité des pesticides, manifestations à coup de lisier et pneus pour défendre les pesticides, algues vertes, contamination aux salmonelles... Et, dans un autre registre, fragilité économique des paysans, suicides d'agriculteurs... Face à tant d'informations négatives et très peu d'informations positives seul le sentiment de défiance peut éclore. Ce fossé a été creusé par l'Etat qui, par exemple, encourage des exploitations agricoles fermées par mesure de biosécurité.

Les liens entre deux mondes, paysans/non-paysans, sont ainsi de plus en plus ténus.

Mais la société a décidé de s'emparer des questions agricoles.

Alors, la FNSEA a inventé « l'agribashing », pour lui faire barrage et pour défendre les exploitants *contre* elle (!!!) Notre agriculture serait victime d'un dénigrement systématique et injuste...

En agitant à chaque instant l'épouvantail de « l'agribashing », le syndicat voudrait décrédibiliser la diffusion de toutes données, articles, informations, documentaires ayant trait aux questions agricoles et ainsi asphyxier tout débat. Il fait pression sur le gouvernement et les médias afin de diffuser une version officielle de l'agriculture qui lui convient mieux.

Disons-le tout net : l'agribashing est notre ennemi. Si nous adoptons ses idées fausses et sa posture de victime, nous, paysans, limitons notre capacité à nous remettre en cause et renonçons à faire société avec les autres. Nous devons le combattre.

C'est pourquoi nous sommes importants. Nous prôtons l'agriculture paysanne. Nous voulons des fermes nombreuses, à taille humaine, ouvertes au monde extérieur. Nous voulons des paysannes et des paysans fiers de leur métier, fiers de ce qu'ils produisent et qui peuvent expliquer ce qu'est l'agriculture. Nous voulons une paysannerie qui vit avec la société et évolue avec elle et non contre elle.

C'est pourquoi nous devons être forts, nous engager, mener des actions, et surtout nous devons parler de nos métiers, de nos passions, de nos fermes, de nos élevages, de nos cultures, et ce dès que l'occasion nous en est donnée. Et **plus nous serons nombreux, plus nous serons visibles et capables de dire « une autre agriculture existe déjà et les paysans n'ont pas disparu ».**

Et c'est cela qui doit changer, soyons visibles et proposons un autre modèle, le nôtre ! »»

Alice Courouble, porte-parole de la Confédération Paysanne de l'Ain
